

EXPRESSION POLITIQUE – FÉVRIER 2017

Retrouvez les tribunes politiques sur le Crépy mag & infos et sur le site internet www.crepyenvalois.fr.

GROUPE BRUNO FORTIER **TEXTE DE M. WOLSKI**

Depuis le 1er janvier 2017, le « zéro phyto » s'applique à toutes les collectivités territoriales. Concrètement, plus aucune pulvérisation de pesticides n'est tolérée sur les espaces verts et les voiries.

Mais, Crépy-en-Valois n'a pas attendu cette date couperet pour s'atteler au sujet.

Depuis 2015, la politique du « zéro phyto » est en place sur notre territoire. Tout notre territoire : terrains de sport et cimetières inclus. Plus fort encore que la loi Labbé !

Un plus pour l'environnement, et pour la santé de chacun. Pour rappel : pesticides et cancer, des études médicales font clairement le lien. Pourtant, d'aucuns ronchonnent. L'herbe serait mauvaise et la ville, sale ! Toute l'équipe des espaces verts s'est approprié les techniques alternatives, désherbage thermique, méthodes mécaniques.... Mais, une averse, un rayon de soleil... et l'herbe folle -mais pas sale- réapparaît.

Mais, de vous à moi, pire que le pissenlit, il y a... les papiers gras, les crachats, les gobelets ou bien encore les mégots jetés au sol... Et de cela, oui, « y en a marre ». De ce manque de civisme.

En 2017, la Municipalité se mobilisera pour mettre un terme à ces incivilités.

Les élus du groupe Bruno Fortier **À Crépy, notre parti c'est vous.**

GROUPE ARNAUD FOUBERT **TEXTE D'A. FOUBERT**

Nous avons fait le bon choix !

Lorsqu'en 2012, j'annonçais la revitalisation de la friche CASE-POCLAIN, les oppositions dont faisait partie le maire actuel criaient au scandale et dénoncèrent une « erreur », d'autres se contentèrent de sourire en précisant que rien n'aboutirait.

En moins de 2 ans, nous avons pu y installer le siège de la CCPV, le Trésor Public et la Mission Locale. Qui l'eut cru ? Ces transferts ont permis à la Ville de libérer 2 immeubles dont la vente diminuera considérablement la dette. Au plus fort de la crise, un industriel allemand Ruhl, venait compléter les installations. Il restait encore beaucoup de places, et nos projets ne manquaient pas.

Nous nous réjouissons que l'équipe actuelle puisse bénéficier de nos travaux et investissements après les avoir tant dénigrés, car c'est au bénéfice de la population. Aujourd'hui, c'est le déménagement de la police municipale et la création de locaux pour les associations.

Espérons que demain près du pont SNCF, plutôt qu'une friche parfois squattée par les nomades, nos projets pour la culture, le sport et autres animations voient enfin le jour comme le cinéma a montré le chemin en 2013.

Il n'est jamais trop tard pour reconnaître que l'on s'est trompé.

Groupe avec Arnaud Foubert Crépy avance, UMP-UDI-Modem.

GROUPE JÉRÔME FURET

TEXTE DE J.FURET

La récente décision des responsables de Monoprix de faire payer son parking aux « non-clients du magasin » a fait couler beaucoup d'encre. Elle est en fait révélatrice d'un véritable fléau : les difficultés liées au stationnement en centre-ville de Crépy.

En effet, même si le tarif proposé par Monoprix – 35 euros la journée – peut sembler élevé, on peut comprendre que les responsables du magasin souhaitent avant tout privilégier ses clients. Or, tout le monde le sait, le parking de Monoprix est essentiellement utilisé par des gens qui se garent là faute de trouver une place ailleurs.

Rien n'a été fait, depuis des années, en faveur du stationnement en centre-ville. Pire, le nombre de places ne cesse de diminuer en raison des espaces réservés aux convoyeurs de fonds ou aux camions de livraison. Il est grand temps que la municipalité se penche sur ce sujet. Des solutions existent : construction de parkings souterrains ou encore aménagement d'une aire de stationnement à l'extérieur du centre-ville et mise en place de navettes. De même, choisir un autre endroit que la place de la République pour installer la patinoire mérite peut-être réflexion...

Le groupe des élus de gauche du « Meilleur pour Crépy »

GROUPE JEAN-PAUL LETOURNEUR

TEXTE DE J-P. LETOURNEUR

La lecture de Crépy-info réserve parfois des surprises ! Au sujet du Concept, ma boutique mon quartier il est indiqué page 4 du bulletin de janvier que, depuis un certain temps déjà, de plus en plus de boutiques ferment, dans le quartier Kennedy. Pour la plupart d'entre elles, ces boutiques ne trouvent pas de preneurs, quel aveu ! Présenter les conséquences sans analyser les causes démontre l'amateurisme des élus porteurs de ce projet utopique.

Comment voulez-vous qu'une personne, sans expérience, puisse réussir là, où des professionnels ont échoué, en sachant que, les bénéficiaires supportent 45 % de charges sociales ?

Faire rêver les citoyens en difficultés, voilà l'objectif des élus et des politiques responsables d'une situation, où 14% des Français, soit 9 millions, vivent sous le seuil de pauvreté.

Quel aveu d'impuissance à régler ce douloureux problème, avec 500 000 chômeurs supplémentaires en 5 ans et une augmentation chaque année du nombre de bénéficiaires du RSA, la gauche mondialiste au pouvoir, doit cesser ses leçons de morale, d'autant plus qu'elle est responsable en grande partie des difficultés des citoyens et des zones sensibles.

« Il y a une chose plus terrible que la calomnie c'est la vérité. Talleyrand »

Jean-Paul LETOURNEUR
Conseiller départemental de l'Oise FRONT NATIONAL
Conseiller municipal de Crépy-en-Valois

GROUPE MICHEL HOULLIER
TEXTE DE M. HOULLIER

Les parkings à Crépy , voilà un sujet qui a fait couler un peu d'encre dans nos journaux locaux .

Il est vrai qu'en cette fin d'année , il était difficile de trouver une place pour se garer et faire ses achats de Noël dans notre belle cité ; j'ai parfaitement compris la position du Monoprix qui a décidé en cette période d'affluence de privilégier ces clients , dans la mesure ou son parking est privé et je pense qu'il était de la responsabilité du Maire de ne pas compliquer encore plus le stationnement à Crépy, au lieu de cela, il implante la patinoire sur la place de la République, supprimant par là même les deux tiers des places disponibles, encore une erreur, d'autant plus grave que la sécurité de nos enfants, qui sont les principaux acteurs de cette activité, n'était pas assurées car des véhicules circulaient sans arrêt le long de cette patinoire dans l'espoir de trouver une place dans le petit tiers restant.

Il aurait été plus simple de déplacer cette activité dans un autre quartier, Kennedy par exemple qui compte plus de 700 enfants, nous l'avions suggéré, mais la Majorité ne nous a pas suivi et a préféré ne pas changer ses habitudes...et tant pis pour le commerce Crépynois.

Michel Houllier (groupe En avant pour Crépy-en-Valois)